

Annonce : réunion 07/01/2012

Bonjour à tous

Les temps ne sont pas vraiment faciles, ni en Afrique ni en Europe, et certains d'entre nous ont vécu une année 2011 chaotique, notamment à cause de problèmes de santé, voilà peut-être encore plus de raisons que d'habitude pour qu'on se souhaite les uns aux autres à l'horizon de 2012 d'autant plus de paix, de repos, et de ces moments de joie qui sont autant de source de force grâce auxquels on peut regarder l'avenir avec sérénité malgré les événements.

Comme d'habitude, si vous souhaitez qu'on se dise tout cela de vive voix et si cela vous est possible, nous vous proposons de nous retrouver autour d'une galette des rois, le samedi 7 Janvier vers 16 heures chez notre Présidente, madame Claire Rottier, 16 rue du Palais à Montfort l'Amaury (téléphone : 01 34 86 01 22).

Et puis, comme d'habitude aussi, si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de Mali médicaments, **voici le point d'étape** que nous dressons à chaque début d'année.

Commençons par ce qui touche directement à nos activités : lors de la parution de notre bulletin de l'an dernier, l'eau avait jailli dans le puits de Guinawolo,, nouveau puits de 45 mètres de profondeur que Mali Médicaments a entièrement financé avec le concours du Conseil Général en partenariat à hauteur environ de 25%. Depuis, nous avons également financé dans le même cadre (20% pour le Conseil Général) un nouveau puits profond de 35 mètres pour le village de Timessogou, ainsi que la restauration à concurrence de 100% d'un puits de même profondeur à Temegolo.

Actuellement, un nouvel ouvrage est en cours de réalisation dans le village de Monibouro qui devrait atteindre la même profondeur, et dont nous assurerons aussi le financement pour 80%, le complément dans le cadre de la convention triennale avec le Conseil Général qui viendra à échéance fin 2012.

La chance que nous avons, c'est que sans être inépuisables, nos ressources sont à la hauteur, et vont même pouvoir nous permettre de financer également encore 1000 euros d'achat de médicaments à l'intention des personnes les plus démunies pour chacun des 2 dispensaires que nous soutenons, à Pel et à Bandiagara en cette fin d'exercice 2011. Conformément à ce que nous avons décidé à notre dernière assemblée générale, les factures authentifiant l'emploi de l'argent octroyé nous ont été communiquées.

En conséquence, une somme de 5000 euros a donc été envoyée en Novembre dernier à notre correspondant sur place Robert Togo, à laquelle nous espérons pouvoir ajouter un nouveau versement au cours de ce mois de Janvier.

La subvention de 2890 euros que nous a octroyée le Conseil Général Des Yvelines pour notre deuxième année de collaboration, dans le cadre d'un programme triennal touchant au creusement et à la réhabilitation de puits, a été versée en fin d'exercice, ce qui nous amène à procéder à des avances de trésorerie. Afin de répondre au cahier des charges du Conseil Général, la comptabilité fait apparaître chaque opération et l'affectation des dépenses et recettes. Il est légitime de faire apparaître le coût réel de chaque puits et opération en sachant que nous maintenons la politique de mutualisation des chantiers et la recherche d'économies : Robert Togo, notre correspondant au Mali, essaie à chaque fois que c'est possible d'acheter les marchandises indispensables, (ciment, ferraille, nécessaire de dynamitage et autres) en grande quantité, pour plusieurs ouvrages à la fois (moindre cout de transport).

L'opération Micro-dons, pour la deuxième année consécutive au magasin Carrefour Market de Villiers Saint-Frédéric au Pontel, (opération réalisée en partenariat avec bien sûr la surface de vente, mais aussi l'entreprise qui la coordonne pour le secteur associatif, et là encore avec le Conseil Général, consiste à proposer aux clients du magasin de nous verser une somme de 2 euros ou d'un multiple de 2 à l'occasion de leurs achats. Cette opération nous a rapporté cette année 1428 euros, somme qui également pour des raisons comptables est versée en fin d'exercice. Ce qui nous amène simplement à étaler davantage les versements que nous opérons quant à nous vers le Mali.

Une particularité de taille cette année, cette opération qui s'est déroulée du vendredi 23 au dimanche 25 Septembre derniers, a coïncidé exactement avec notre opération brioches. Heureusement que cette dernière après 35 ans est un peu rôdée, cela nous a permis de mener les deux de front sans démeriter puisque l'opération brioches nous a rapporté quant à elle un bénéfice net de 2863.03€, soit environ 300 euros de moins que l'an dernier, petite baisse qui avec d'autres éléments, nous renvoie la question de savoir si il ne serait pas opportun de réévaluer nos tarifs ou de proposer une autre offre à la vente intégrant de fait une augmentation voire d'étendre le secteur de vente.

Mais si on ajoute à cela les 2 brocantes que nous faisons traditionnellement, en Juin à Saint-Hilarion, et en Octobre à Sonchamp (995.91€), plus les 3 ventes d'objets artisanaux du Mali qui ont été réalisées notamment dans le cadre de marchés de Noël les 12 (320€)et 30 Novembre (148 €), puis le 2 décembre derniers, nous engrangeons globalement une somme de 1200à 1500€.

En résumé, pour l'exercice 2011, globalement 16 000€ dépensés pour notre politique relative à une eau de qualité et pour tous, 2000 € d'achats directs de médicaments sur place et ce grâce à toutes nos opérations, à nos dons et aux partenariats.

... Simplement, l'argent qui passe par nos mains en ressort presque aussitôt, c'est le but du jeu.

Toujours à la recherche de financement, l'opportunité de nous faire participer, du 26 au 31 Mars prochains à Epernon, à une semaine d'animation sur le thème de l'Afrique, au cours de laquelle nous sommes invités non seulement à être présents, photos et montage à l'appui pour expliquer à ceux qui le souhaitent ce que nous faisons, mais encore à exposer et vendre des objets artisanaux du Mali a été saisie. La vente elle-même devant battre son plein le samedi 31, si vous avez un peu de temps au cours de cette journée, n'hésitez pas à le faire savoir à Brigitte ou à Dominique... en indiquant l'heure ou les heures où vous pouvez apporter votre aide. Nous pourrons ainsi nous organiser et nous répartir les rôles

de telle façon que personne ne se sentira surmenée. **La journée du 31 s'annonce très riche et de caractère festif, n'hésitez pas à la réserver dès maintenant. Le programme vous sera communiqué ultérieurement.**

C'est peut-être d'ailleurs l'un des points forts de Mali médicaments, que ses membres pouvant compter les uns sur les autres, la charge de ce qu'il y a à faire ne pèse pas toujours sur les mêmes, ce qui permet aussi de mener de front plusieurs activités. C'est ce qui nous a notamment permis au début de 2011, sans compromettre notre quotidien, de produire à la demande du Conseil Général un complément à l'étude qu'il nous avait demandé en 2010, à propos de la filière des médicaments non utilisés que la loi nous interdit désormais de faire parvenir à des populations qui justement en auraient l'utilité. Le Conseil nous demandait cette fois une estimation de la quantité de médicaments neufs et non périmés qui, non utilisés prennent chaque année le chemin de l'incinérateur avec les boîtes entamées. Sans que nous ayons pu mettre en évidence la totalité de ce que nous aurions souhaité montrer, nous avons néanmoins pu établir d'une façon fiable que sur les quelques 13 000 tonnes minimum de médicaments qui sont ainsi brûlés chaque année, entre 250 et 350 tonnes sont des produits neufs, qui n'ont jamais été ouverts et disposent d'au moins encore un an de délai de péremption. Avec l'appui du Conseil Général, nous avons essayé de faire valoir ces données auprès de l'association REMEDE, qui est très proche du ministère de la santé. Mais si rien de ce que nous avons relevé n'a été formellement contredit, REMEDE nous a cependant davantage orientés vers l'étude d'un arrangement amiable à notre échelle plutôt que vers la remise en cause dans un but constructif d'une politique d'ensemble.

A ce jour, le conseil Général cherche d'autres interlocuteurs qui puissent être disposés à entendre et faire évoluer le dossier.

C'est ce qui nous a permis aussi, entre Septembre et Octobre derniers, de constituer un dossier de demande d'aide au financement d'une formation en endocrinologie pour le docteur Martin Diara qui, pour ceux qui s'en souviennent, n'est autre que le frère d'Albertine, cette jeune fille pour qui nous avons envoyé il y a quelques années des médicaments destinés à palier à son insuffisance cardiaque, tout en essayant d'obtenir qu'elle soit prise en charge par une instance qualifiée en France, ce qui n'a pu malheureusement aboutir qu'à un moment où elle n'était déjà plus transportable. Elle est décédée depuis, mais son frère a choisi précisément sur cet événement d'entamer des études de médecine. Au dossier de complément de formation pour lequel il sollicite aujourd'hui notre aide, il nous a demandé de joindre une lettre d'accompagnement, ce que nous avons fait bien volontiers, et nous avons dirigé le tout vers la branche malienne de l'association REMEDE déjà mentionnée dont le soutien aux formations médicales est précisément l'une des compétences. Nous sommes actuellement dans l'attente d'une réponse.

L'été comme l'automne ont été également très occupés dans le domaine médical par l'authentification du fait que le dernier fils Joseph de Robert Togo et de sa femme Agnès, âgé de 3 ans, est atteint d'une surdité qui semble assez profonde. En cherchant ce que nous pourrions faire pour soutenir nos amis dans cette épreuve, nous avons découvert qu'un centre hospitalier régional situé à la frontière entre le Mali et le Burkina Faso, reçoit régulièrement de la côte d'azur française une antenne médicale

composée essentiellement de chirurgiens et d'un audio-prothésiste, qui, sous l'égide de l'association Enfants du Monde, pose des diagnostics et remédie autant que possible à ce type de handicap. Enfant du Monde, a de plus mis en place dans une école située à Ouahigouilla, (la ville du centre hospitalier en question), une classe spécialisée pour les enfants souffrant précisément de surdité, handicap qui, souvent lié aux naissances prématurées, aux méningites, ou aux effets secondaires de certains traitements contre les accès sévères de paludisme, n'est pas rare dans ces régions. Dans le pire des cas, Joseph pourra donc quand il en aura l'âge, être scolarisé au sein de cette  cole. Pour l'heure, il est attendu avec ses parents le 16 Janvier afin de voir déjà si une solution médicale est envisageable à son égard, et peut-être pour qu'ensemble ils puissent découvrir quelques rudiments de la langue des signes. Suivant ce qui nous a été confirmé, les aspects financiers relatifs au traitement et à l'accompagnement de cet handicap seront totalement pris en charge par Enfants du Monde.

« Le monde n'est décidément pas fait que de gens qui ne pensent qu'à eux. »

Cela, nous l'avons vu aussi lorsque le 19 Novembre dernier, nous sommes allés à Villiers Saint-Frédéric pour la remise symbolique d'un chèque porteur de la somme que nous a rapporté l'opération Micro-dons. L'accueil que nous ont réservé le personnel et la direction du magasin, leur enthousiasme à l'idée de refaire la même opération l'an prochain, nous montrent là encore que les gestes de solidarité sont plus nombreux qu'on le pense, qu'ils se réalisent dans des cadres très variés, en fonction de ce que chacun peut donner.

L'essentiel est de pouvoir communiquer pour montrer où sont les besoins, les générosités ensuite font leur chemin. alors pour mieux communiquer, nous avons terminé cette année le film du voyage que certains parmi nous ont fait sur place au mali en 2009, travail important qui, moyennant peut-être encore quelques retouches, n'en demeure pas moins probablement l'un des meilleurs moyens par lequel on pourra faire partager à ceux qui le souhaitent quelques aspects de la culture et du quotidien de nos amis du Mali.

A ce propos, le concert de cora et violoncelle auquel nous avons été associés en Avril dernier nous a rapprochés de ce que nous connaissons, et puis, la visite que certains d'entre nous ont pu faire en Juin de l'exposition qui avait alors lieu au Musée Des Arts Premiers concernant les dogons nous a, en nous faisant découvrir leur histoire, fait mieux comprendre ce peuple qui est celui vers lequel s'oriente aujourd'hui l'essentiel de notre aide.

Nous espérons maintenant approfondir cela et le faire partager, avec l'habitude que nous commençons à développer d'envoyer par email, à côté de ce qui fait le quotidien de notre association, les photos d'actualités ou de réalisations que nous recevons du dogon que nous connaissons le mieux, Robert Togo. Si par ce moyen nous pouvons suivre presque en temps réel les chantiers que nous finançons, et en tenir informés les personnes qui nous aident et qui sont désireuses de connaître la portée réelle de leur geste, nous sommes aussi de plus en plus associés à la vie des villages que nous soutenons.

Rien n'est parfait bien sûr, mais en essayant simplement de vous communiquer ces quelques éléments, nous nous rendons compte , que si notre quotidien est, comme nous le disions au début, bien maussade, sur fond de pénurie de travail et d'argent en Europe, de récoltes au Mali, où la pluie s'est faite rare cette année, il y a tout de même des notes d'espoir qui ne sont pas négligeables. Ce qu'il nous faudrait faire maintenant quant à nous pour mieux communiquer ces notes, ce serait de parachever la mise à jour de notre site internet, considération qui peut peut-être paraître bien terre à terre, mais qui n'est pas aussi négligeable qu'on peut le penser au service de notre double rôle, soutenir, tout en faisant savoir justement qu'au cœur de ce soutien se cache de vraies richesses, de vraies raisons d'espérer.